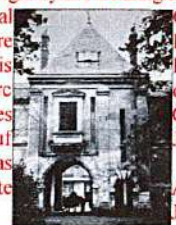


mpereur Rochebrune Montbrison Basses Grandes T  
 ote Noire  
 enri  
 hamptier  
 livier  
 auteclocque  
 njou Nismes  
 blond La  
 ougainvillées Coudréaux Bourguignon  
 amas Champtier Brienne Yser  
 us le vent Hauts Fresnays Anjou Bulvis  
 ix Huit Arpents Paul Bourget  
 ngsboyaux Châtaigneraie Leclerc de  
 andes Terres Pieds Pourris Gaudonnes  
 ngsboyaux Châtaigneraie Floquet Côte

# SAINT JOSEPH 100 ANS

erres Fortes Sorins Longsboyaux Chataigneraie Floq  
 lizés Bel air Buzenval  
 Grille Verte Alexandre  
 Fresnays Anjou Bulvis  
 eblond Caraïbes Leclerc  
 eds Pourris Gaudonnes  
 oire Hourlier Dix Neuf  
 Henri Regnault Dahlias  
 Grille Verte  
 Marquises  
 Leblond Carrey  
 Pépinière Leblond Caraïbes Myg  
 Empereur Rochebrune Montbrison Bas  
 Montrbrison Coriolis Pieds Pourris Emper  
 Neuf Janvier Leblond La Source Chemin Vert



Fond Louvet Fournieuse Aïzes Bel air Buzenval Leblond Champtiers  
 Hibiscus Laetitia Millet Miribel  
 Dumouriez Lionnel Terray Jeunes  
 Plantés Gaudonnes Paul Olivier  
 Vaussourds Jouhandeau Pasteur  
 Hauteclocque Gustave Lambert  
 Colonieu Nismes Vaussourds  
 Noire Hourlier Vaussourds Dix

N°25

## LAURENT DAUTHUILLE « LE TARZAN DE BUZENVAL »

« A 13 secondes près, Buzenval avait son champion du monde de boxe. »



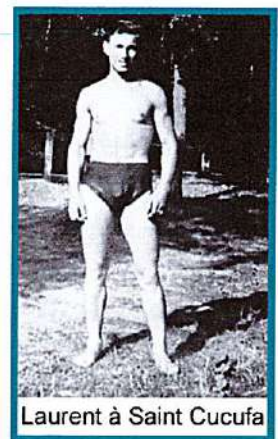
Laurent, né en 1924 après deux sœurs, est venu habiter le village de Buzenval à l'âge de un an, au 19 de la rue du Colonel de Rochebrune. Son école était l'école de Buzenval ( Jean Macé ) occupée aujourd'hui par la mairie des Mazurières.

Comme beaucoup de jeunes de Buzenval, il a fait ses début en sport avec les «Cadets de Buzenval» . «Les cadets de Buzenval» était une association sportive créée vers 1930 et dirigée par les curés de St Joseph, successivement les abbés Legros, Moal et Addeux. Les entraînements avaient lieu dans la salle paroissiale où l'on pouvait faire des agrès, du cheval d'arçon ... leur professeur de gymnastique était M. Douville, professeur à St Nicolas, qui avait une grande admiration pour Laurent qui savait tout faire.

A un journal local, Laurent confiait : « je dois beaucoup à la gymnastique, c'est elle qui m'a donné le goût du risque et...de la musique, car avec les Cadets de Buzenval, je suis devenu tambour ; j'étais habillé tout en blanc, comme mon père qui était clairon ; nous étions de la même fanfare » Il a ensuite été clairon, comme son père.



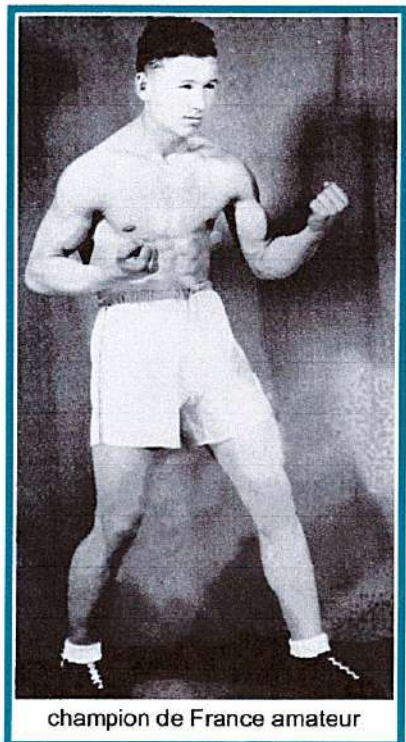
Malgré sa famille très modeste, les années difficiles de l'occupation, c'était un garçon heureux de vivre . Au cours d'un interview il déclara : «j'aime vivre au grand air, aller me baigner à l'étang de Saint Cucufa et grimper aux arbres, j'aime la vie de Tarzan... » Du haut d'un saule pleureur il plongeait dans l'étang de Saint-Cucufa ou du pont de Suresnes dans la Seine. Ce surnom de Tarzan paru dans le journal lui restera. Il en avait d'ailleurs le physique.



Laurent à Saint Cucufa

Il adorait aussi aller jouer avec ses camarades dans les anciennes carrières de la briqueterie, reprises par Renault, tout autour de l'église St Joseph :

« Nous montions à 5 ou 6 dans un wagonnet que nous lancions du haut d'un talus et les autres nous attaquaient, il fallait souvent sauter du train en marche car, le wagonnet ne pouvant pas s'arrêter allait faire la pirouette en bas ... »



champion de France amateur

En 1941, son père décède. Sa mère ayant cinq enfants, travaille comme caddy au Golf de St Cloud, ( elle a porté les clubs de l'Agâ Khan, du Duc et de la Duchesse de Windsor, de Maurice Chevalier, ...) ; Laurent travailla dans la société de moteurs électriques de M. Vassal à Suresnes, puis comme tourneur à l'arsenal de Puteaux et aussi comme caddy.

A cette époque, suite à une algarade au cinéma « le Select », avec un boxeur du club local, et ayant assisté à un match de boxe à la salle Wagram, il décide d'entrer au RAC (Rueil Athlétique Club) qui possède un ring. Très vite il gravit les échelons.

En 1942, Laurent, sans être licencié, remplaçant un boxeur défaillant de son club, sous un faux nom, gagne son premier combat.



Boxeur amateur il enchaîne les victoires, sur 100 combats il en gagne 93 pour 2 nuls et 5 défaites. En 1944, soit 3 ans après ses débuts, il devient champion de France amateurs des poids moyens.

Il débute sa carrière professionnelle le 19 septembre. Durant les trois premières années sur 22 matchs, il en gagne 20, un nul et une défaite. En particulier, en 1945, il bat, au Palais des Glaces sur les Champs Elysées, le champion de France professionnel des moyens, Assiane Diouf qui s'apprête à mettre son titre en jeu en face d'un certain « Marcel Cerdan » qui deviendra champion du monde des moyens en 1948.

Marcel Cerdan voyait en Laurent qui avait 8 ans de moins, un successeur potentiel. Ils se sont rencontrés plusieurs fois et Cerdan est même venu le voir à Buzenval.

En 1947, il se marie avec Andrée Hoffman, une amie d'enfance et a une fille Josette. M. de Lettraz, directeur du théâtre du Palais Royal, leur prête un chalet qu'il avait à l'entrée de sa propriété, au 24 rue du Général Colonieu là où est actuellement la résidence de Lettraz.



Il entame alors une carrière internationale et part au Canada en 1948, avec sa femme et sa petite Josette de 2 ans. En 1950 il y sera l'heureux père de jumeaux Laurent et Laurence. Il achète une maison à Rueil au 24 rue Edmond Rostand.

En Amérique du nord, s'entraînant beaucoup, il bat en 1948-1949 les grands boxeurs américains de l'époque et gagne 6 combats dont un contre La Motta à Toronto... et sera dénommé « *le tigre français* ».

La Motta bat le 18 juin 1949 Marcel Cerdan pour le championnat du monde des moyens. Un match revanche est prévu mais, le 27 octobre 1949, Marcel Cerdan est tué dans un accident d'avion au Açores en se rendant à New York pour ce match ...

### Dauthuille est désigné pour le remplacer

Le combat contre La Motta a lieu le 13 septembre 1950 à l'Olympia Stadium de Detroit. La famille Dauthuille, André Pierson et tous les copains de Buzenval se pressent autour du poste de TSF pour suivre le combat en direct de Détroit. Laurent mène le combat jusqu'au quatorzième round, mais, à 13 secondes de la fin, La Motta le met KO, au grand soulagement des bookmakers qui avaient misé massivement sur La Motta.

Dauthuille ne s'en remettra jamais, il avait 26 ans. Sur les 12 match qu'il disputera encore, il eut 7 victoires un nul et 4 défaites. La fédération, craignant pour sa santé, lui retire sa licence de professionnel. Il vivra alors comme dans son enfance de petits travaux et finira tristement en 1971. Il est enterré au cimetière des Bulvis.

*Pour les anciens de Buzenval, c'était un grand frère qui les emmenait dans sa voiture américaine Nash bleue, toujours prêt à rendre service, plein de vie, très généreux, trop généreux.... Il s'amusait de tout, heureux de vivre, heureux de se battre, heureux de rendre heureux son entourage, mais à 47 ans, il était encore un gamin incapable de faire face à des responsabilités familiales ou professionnelles. Il avait beaucoup dépensé, pour lui sans doute, mais plus encore pour les autres, car son bonheur était de faire le bonheur de sa famille et de ses intimes.*

On a donné son nom au stade de Buzenval, avenue du Maréchal Leclerc de Hautecloque lors d'une séance présidée par M. Baumel le 24 janvier 2001.



\*\*\*\*\*



Né en 1931, André Pierson, enfant de Buzenval, n'avait pas 14 ans lorsque Laurent Dauthuille l'emmena au RAC. Grand admirateur de Laurent qu'il considérait comme son grand frère (il devient son beau-frère en 1950), il enlève, en poids plume, le challenge Machard, challenge de l'équipe de championnat de France militaire 1952 et le championnat de Paris de la même année. Sélectionné pour les championnats d'Europe à Varsovie, six fois international, Pierson passa professionnel en 1953. En 1954, après 13 combats contre des professionnels, 13 victoires on disait de lui : « *ce plume est un vrai petit fauve, un léopard dont les coups de pattes sont terribles...* ».

André Pierson suivant les conseils de Laurent : « Méfies toi de tes trop nombreux amis. Mets ton argent de côté, crois-moi, pense à l'avenir... » a toujours continué à travailler.

Maintenant il encourage et conseille les jeunes boxeurs du Club de Rueil